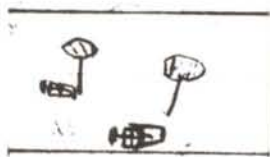
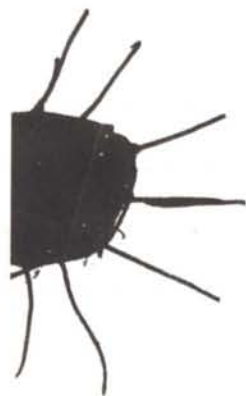


2719 H1.

La mer

pendant les vacances je suis allé à la mer  
avec mes parents. qui un à nous sommes arrivés  
nous avons déballés les bagages, et nous  
sommes allés dîner. et l'après midi avoir fait  
la digestion nous sommes allés nous baigner



**TEXTES LIBRES**

**ORDINAIRES**

de Patrice

présentés par  
René LAFFITTE

## LES TEXTES ORDINAIRES DE PATRICE

AUTEUR: R. LAFFITTE

TEMOIN RESPONSABLE: J. CAUX

CIRCUIT DE LECTURE

### TEMOINS

- 1) J. Caux : 1, rue Bobillot – 89000 AUXERRE
- 2) H. Vrillon: Orchaïse – 41190 HERBAULT
- 3) J.-L. Maudrin: 4, rue Seignier – 60150 BRESLES
- 4) P. Le Bohec: Le bas champ – 35112 PARTHENAY DE BRETAGNE
- 5) A.-M. Mislin: 68 OTTMARSHEIM
- 6) M. Drillien : Dyo 71 ST JULIEN DE CIVRY
- 7) R. Laffitte : Au flanc du coteau n° 30 – Maraussan 34370 CAZOULS LES BEZIERS

EN PÉDAGOGIE FREINET  
RIEN N'EST ANODIN.

### NOTE

Nous rappelons, pour les lecteurs non familiarisés avec nos techniques pédagogiques, que le texte libre est un jet spontané de l'enfant, écrit s'il le veut, où il veut, quand il veut.

Le texte brut est mis au point (corrigé) orthographiquement et parfois syntaxiquement, soit collectivement, soit individuellement avec l'aide de l'adulte ou de camarades, en vue d'être imprimé et communiqué à l'extérieur de la classe.

Dans la classe de Patrice, il n'y a pas de correction collective. Le texte brut est lu à la classe, chacun dit ce qu'il en pense, essentiellement par associations d'idées.

Le maître, ou un camarade, aide Patrice à mettre son texte au point, quand celui-ci le désire.

Parfois, quand les textes sont nombreux, le maître réalise une fiche permettant à l'enfant de corriger seul.

Les textes présentés ici, sont l'intégralité des textes bruts. On y voit les corrections apportées par le maître, et parfois le texte recopié par l'enfant, une fois mis au point.



# **TEXTES LIBRES ORDINAIRES**

**de Patrice**

présentés par  
**René LAFFITTE**

**Opinion  
des lecteurs**

De A.-M. Mislin 68940 OTTMARSHEIM

*Un tel document est important. Il sécurisera sûrement beaucoup d'instituteurs qui se lamentent de n'avoir que des textes banals.*

*Il fera prendre conscience de ce que peuvent cacher de tels textes.*

*On pourrait craindre qu'une monographie de ce genre soit réservée à des spécialistes. Au contraire cela paraît simple, clair.*

De Marcelle Drillien

*De grâce, que ces BTR ne soient pas trop savantes !*

*J'apprécie là-dedans :*

- la présence de tous les textes ;*
- le commentaire du maître que j'aurais souhaité voir davantage mêlé aux textes d'enfants.*

De Michel Bertrand

*J'aimerais qu'on porte attention au tableau de H. Vrillon contenu dans le dossier (profil), car y apparaissent toutes les ambivalences qui traduisent la dialectique de la vie. Les autres tableaux sont trop touffus (surtout les schémas 4 et 5).*

*Les significations profondes cachées, écrites simplement dans les textes libres les plus banals, doivent s'inscrire comme l'a fait Vrillon dans un profil "Progresser – Echouer".*

*Rien n'est anodin en Pédagogie Freinet.*

De P. Le Bohec

*Celui qui prend le parti de ne pas regarder les tableaux perd l'essentiel du dossier. On dirait une exposition de tableaux différents.*

*Ce n'est pas une critique, au contraire. C'est comme si on avait mis comme titre : "A la recherche d'outils". – Le dossier sera très utile.*

De H. Vrillon

*Ce travail peut ouvrir les yeux de ceux qui ne voient dans le T.L. banal qu'une réalité sans valeur, sans saveur.*



## TEXTES LIBRES

### ETUDE SUR LES TEXTES DE PATRICE

#### I - RENSEIGNEMENTS SUR PATRICE

- né le 18.11.1958
- père : maçon
- mère : S.P.
- fratrie : G (48) - F (52) - G (58) - G (64)
- Q.I.: 67 (4/10/68) Wisc

#### Synthèse du psychologue :

*Débilité légère. Sur le plan verbal, médiocrité de l'ensemble des facteurs. Seule, la mémoire immédiate atteint la moyenne. Sur le plan pratique, résultats aussi homogènes, dans leur médiocrité, quoique légèrement supérieurs.*

#### II - COMPORTEMENT

La synthèse du psychologue ne fait que sanctionner, enregistrer des symptômes, des états de fait, sans apporter d'éclairage sur la situation du gamin, en particulier sur sa situation familiale. En tous cas, les détails nécessaires à l'éducateur pour aborder la situation et agir efficacement sont absents. Il faudra attendre que dans les structures et par les techniques de travail d'une classe Freinet, et en me servant de mes observations "empiriques" et des témoignages pouvant faire l'objet d'une étude plus objective, je fasse moi-même divers tâtonnements, avant de mieux voir à qui et à quoi j'ai à faire pour cerner le problème qui gêne l'enfant, (quand problème il y a).

Donc, à la rentrée de septembre 71, Patrice est le genre de gamin "difficile à accrocher", se livre peu, semble insensible à tout. Il prend des attitudes de "personnage décontracté", mains aux poches, il crache par terre, et il "roule" les épaules. On dirait qu'il veut donner l'impression d'un personnage sûr de lui, qui n'a peur de rien ni de personne. Mais ce que je juge comme un artifice, ne résiste pas longtemps à la vie de la classe, puisque je note déjà au 6.11.71 :

"... s'intéresse de plus en plus à la vie de la classe, n'a plus du tout l'apparence du "meneur" "crack", qu'il avait au début. Fait souvent des fiches. Fait des progrès en français. Joue au rugby et collectionne les photos des joueurs."

Il ne participe pas encore à des activités créatrices, bien qu'en novembre il joue une pièce de théâtre devant toute la classe. Mais il faudra attendre les mois de février/mars, pour qu'il commence à écrire de nombreux textes libres, qui ne passent pas inaperçus malgré leur apparence anodine, puisque fin mars, je note :

"... ses textes, toujours aussi nombreux, évoluent peu, mais une étude approfondie serait intéressante."

### III – ETUDE DES TEXTES DE PATRICE

#### 1) DOCUMENTATION

... Pourtant, le manque d'une technique appropriée se fait sentir. La lecture attentive des textes permet, évidemment, de supposer pas mal de choses, d'émettre des hypothèses. mais cela ne saurait répondre aux deux objectifs :

● rapidité dans l'investigation (pour permettre une action ou au moins des attitudes aidantes efficaces à temps).

● une zone suffisante de confiance aux hypothèses (ou confiance en soi), pour permettre une action réfléchie, et une vérification sans danger, le maître n'ayant aucune "maîtrise professionnelle" de la psychothérapie, et nulle envie d'être un psychothérapeute. Il a d'ailleurs suffisamment d'autres choses à faire en classe.

C'est peut-être pour cela que je n'ai pu entreprendre aucune étude méthodique avant la fin de l'année.

Est-ce à dire que rien n'est possible dans ce domaine durant la période scolaire ? Non, et c'est justement pour tenter de le prouver que ce dossier existe. Il y a tant à faire dans cette voie !

a) les classes Freinet, et ce qui s'y passe, sont pratiquement inconnues des chercheurs qui pourraient nous aider.

b) une sorte de tabou règne sur les aspects thérapeutiques de l'acte éducatif, et c'est aux instituteurs (particulièrement ceux d'une classe Freinet) qu'il revient de s'armer pour montrer comment, sans danger quelconque, une pédagogie de libre expression, de vie, de relations, permet d'aller au-delà des acquisitions de connaissances.

Sur quoi peut-on s'appuyer, pour avancer, si ce n'est sur le travail des autres camarades ? Dans l'Educateur n° 6-7 de décembre 71, a paru un article de P. Clanché "Essai d'analyse du contenu d'une série de textes libres" qui, bien que non achevée, m'a permis d'avancer. (nous renvoyons le lecteur à cet article).

L'auteur définit les limites et le sens de sa recherche :

"... Un certain nombre d'instituteurs pratiquant la pédagogie Freinet ont tenté, souvent avec succès, de véritables psychothérapies en partant de l'interprétation freudienne de textes libres, et en se servant de deux dimensions :—

— verticale (texte : émanation d'une situation signifiante qu'il symbolise plus ou moins explicitement).

— diachronique (on cherche à voir comment la série chronologique des textes libres traduit l'évolution de la prise de conscience de l'enfant par rapport à cette situation).

... Ma visée serait plutôt :

— horizontale (je ne considère que l'aspect littéral des textes).

— synchronique (je n'envisage que l'aspect répétitif mettant en lumière ce que Freud nomme : compulsion de répétition ou si l'on veut, l'aspect structural).

Pris dans la complexité de l'acte quotidien, et de par nos limites, nous ne pouvons pas toujours définir aussi clairement nos recherches. Cela n'est pas grave si à un moment donné nous pouvons en prendre conscience.

Ce qu'il nous faut, à nous, ce sont **des moyens d'agir et de comprendre**. Ainsi, par un nombre suffisant de témoignages d'éducateurs, et avec l'aide sincère de chercheurs, répondre à certaines questions, validant ce que nous enseignons la vie de nos classes.

o<sup>o</sup>

... Cette longue introduction a surtout pour but, de situer le pourquoi d'un tel travail, et éviter qu'il soit assimilé à un quelconque job intellectuel, rejoignant un non moins intellectuel "snobisme psychologique" qui risquerait de le dénaturer.

o<sup>o</sup>

Modestement, à partir du travail présenté dans l'Educateur, j'ai essayé de dégager les "séquences" essentielles des textes libres de Patrice (qui en apparence, sont banals et anodins), ce qui permettrait peut-être de cerner ce qui le maintient dans ses attitudes et peut-être dans sa "débilité" même légère.

Il n'est pas certain qu'une analyse de la *forme* et du *style* des textes, ne nous éclairerait pas sur les possibilités d'évolution qu'offre l'expression libre de la classe Freinet.

Il n'est pas certain non plus, qu'un enfant de 12 ans, récalcitrant, paresseux, "inintelligent" ne commence pas à "parler" en classe, quand il cloue et bâtit des objets informes en bois, échos manuels de ces "textes banals" et aussi "inintéressants" du point de vue littéraire, que ces avions de bois du point de vue menuiserie

o<sup>o</sup>

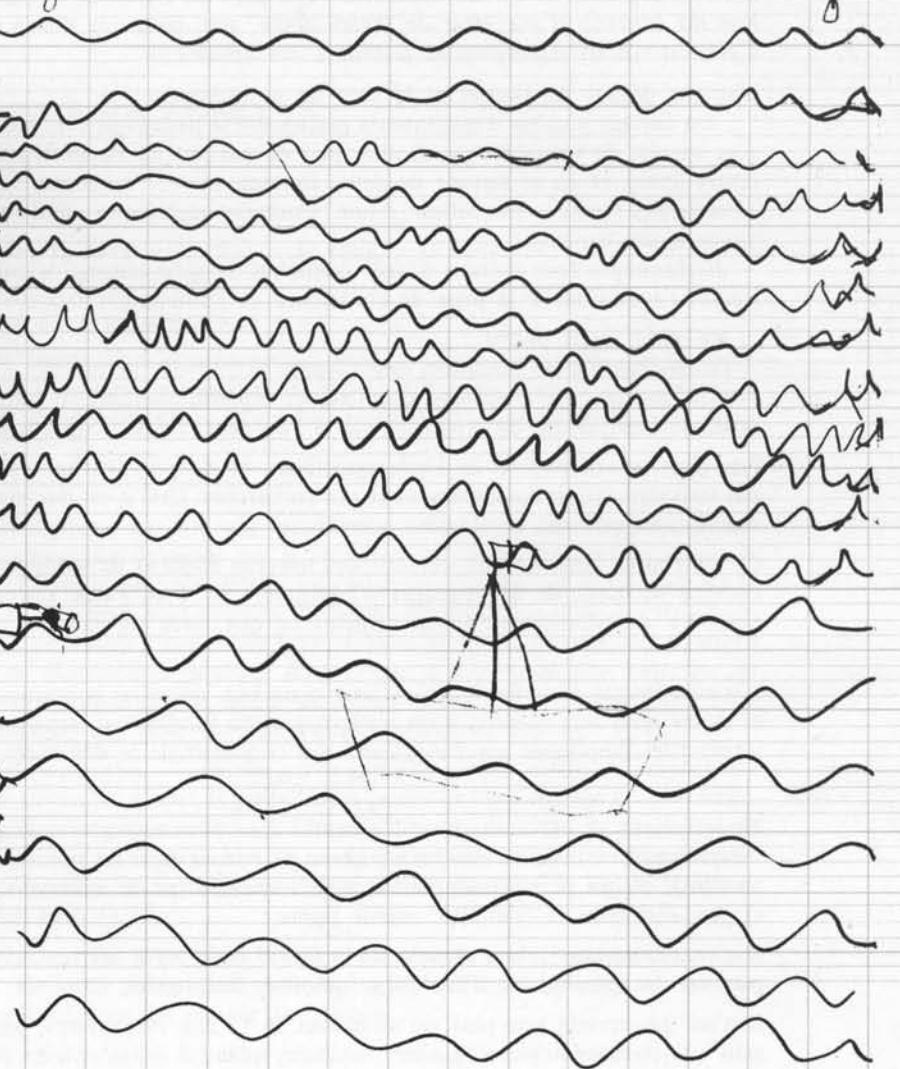
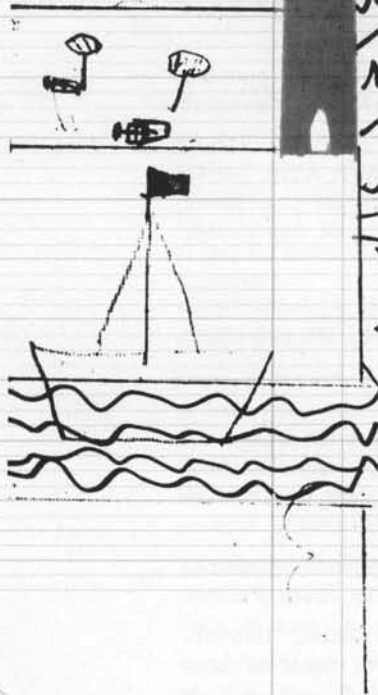
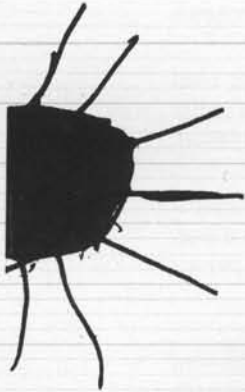
Donc, j'ai entrepris un premier relevé de textes dans le tableau n° 1 qui me permet déjà de mieux les lire. **Voir page 13**

# TEXTES DE PATRICE

27/9/11.

La mer

pendant les vacances je suis allé à la mer  
avec mes parents. qui ont nous sommes arrivés  
nous avons déballés les bagages, et nous  
sommes allés dîner. et l'après midi avoir fait  
la digestion nous sommes allés nous baigner



## Vacances à la Mer

la mer

①

Pendant les vacances je suis allé à la mer passer un mois avec mes parents. ~~à Valras-le-Vieil~~  
Quand nous sommes arrivés nous avons dépliés les bagages près du phare de Valras.  
De suite après nous sommes allés dîner.  
L'après-midi après avoir fait la digestion on ~~est~~ est allé se baigner.

2/10/11

très bien

②

### La promenade à Pailles

Pailles est un bois de pins à quatre ou cinq kilomètres de Béziers. Pendant les vacances mes copains et moi nous y sommes allés à vélo. Et proximité du bois nous avons aperçu la maison du garde, alors nous lui avons demandé la permission de pénétrer dans le bois et il a accepté. Et après avoir appuyé nos vélos contre un arbre on a joué à l' cache-cache et à quatre heures on est partis à la maison.

Mardi 2 novembre 1921

### Et la pêche

③

Un dimanche mon père et moi nous sommes allés à la rivière près de Béziers. Et après avoir monté les cannes et les avoir jetées à l'eau, mon père m'a appelée et me dit viens m'aider à monter la mienne. Soudain je vois la canne qui bouge; je la lève et j'attrape un poisson et je le mets dans le sac. Le soir, avant de partir, nous ~~sont~~ avons complété nos prises nous <sup>en</sup> avons douze.

des jouets merveilleux

(4)

Un samedi après-midi, Jean-Luc et moi nous avons admiré les jouets au El Moderne. Sur l'étalage j'ai aperçu un train électrique, un mini vélo, un halat de majorette, ainsi que des ballons en cuir de rugby, de foot, de hand ball, <sup>mais nous sommes parties voir</sup> le match de rugby - <sup>Teris rare</sup> ces jouets merveilleux nous ont fait match.

Mardi 8 février 1972

La chasse

(5)

Dimanche après-midi, mon père et moi, nous <sup>so</sup> sommes allés à la chasse. Mon père me dit: « Va au village acheter un paquet de cigarettes ». Quand je repars un petit me dit: « lève les mains! » Mais le pistolet était un jouet. Je les lève et je tombe le paquet de cigarettes. Un chien arrive, me le prend et va dans sa niche. Alors je saisis un bâton et je vais me cacher derrière un mur. Il sort sa tête et je lui assène un coup. Je ramasse le paquet de cigarette et je pars rejoindre mon père.



Corrige les fautes  
soulignées

Mercrèdi 16 février

(6)

Jeudi après-midi, Jean Luc et moi nous  
avons fait des arcs. Jean Luc me propose d'aller  
à la colline pour ~~essayer des arcs~~. La colline  
c'est un coteau de pins, d'amandiers, de grenadiers.  
On y trouve aussi une vieille cimetière.  
Les enfants peuvent y jouer à toutes sortes  
de jeux. <sup>Soudain,</sup> Jean Luc pinça son doigt :  
regarde là-bas je prend la fronde et je  
tire: ~~Ç~~ était un chien. De, voilà qui nous  
poursuit. On se cache derrière un rocher, le chien  
pass on lui jette une grosse pierre sur la  
tête le chien s'en va en ~~aboyant~~ hurlant.

---

J'ai  
oublié de  
copier  
mon texte  
l'ère

Vendredi 3 mars

(7)

Jeudi matin avec Alain nous sommes allés  
à la messe. Alain me dit tu viens au club  
~~moi non moi j'y vais si tu ne veux pas~~  
y aller n'y va pas: je te tiens, facht.  
En sortant de la messe je le vois qui vient et  
me provoque: tu veux te battre? D'accord.  
On commence et il m'ent voit un miton  
dans l'œil, et part, en courant, je lui dis  
je te retrouverais vite lache!

---

## Le cinéma

⑧

Dimanche après midi, Jean Louis et moi nous sommes allés au cinéma nous rentrons et le film commence ce film parlait D'Anna L'ouvreur arrive et nous dit: ce film n'est pas pour les enfants c'est pour les grandes personnes et en sortant on lui dit: allez vous faire pendre ailleurs bande de crapules. Et nous sommes partis goûter.

---

## Mercredi 14 mars

### Le jeu de patte

⑨

Samedi matin, à la récréation Jean Luc Joseph et moi nous avons joué à patte. Je le compte jusque à dix et le premier qui sort c'est lui la patte. Je commence: un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix. c'est moi Joseph qui sort alors c'est toi la patte, Joseph poursuit Jean Luc. Il le touche Jean Luc dit: ça compte pas il va toujours sur moi, je ne joue plus jusque à ce moment la cloche a sonné

---

## Mardi 14 mars

Dimanche apr

---

dimanche après midi Gilles et moi nous sommes  
 allés à la messe avec mes parents. Quand on est  
 arrivé Gilles me dit: regarde là - bas il y a une  
 maison en bois. Gilles me dit: regarde on y  
 elle est toute blanche. Je lui dis: aller on y  
 va. Alors quand on arrive Gilles me dit: regarde  
 un serpent d'eau. On monte quelque mètres et là  
 on se casse et on dit: comment on va faire pour  
 remonter? Je nous fait <sup>vous</sup> dépecher de sortir  
 avant qu'on se mette tout à l'eau on s'en va  
 quelque chose: on est au second au second <sup>à</sup>  
 et on voit une échelle <sup>qui descend</sup> et qui on voit la fin  
 de Gilles. On lui dit comment se servir qui on  
 était là? il nous dit parce que si vous <sup>à</sup> s'en  
 et nous sommes parties tout contents.

Mardi 21 mars  
 Le village  
 dimanche après midi Christian <sup>Joseph</sup> et moi  
 nous sommes descendus au fond du champ pour  
 voir passer sur la route le rallye de Monte Carlo  
 nous avons pris un petit chemin pour aller au fond de <sup>la</sup>  
 nous sommes allés en bas de la route et nous  
 avons vu passer une machine avec quatre pneus  
 et nous avons dit: un grand et nous avons  
 dit: il n'est pas possible plus alors je suis parti  
 gai.

(42)

Mardi 20 mars  
 se matin comme d'habitude j'ai

(41)

Mardi 14 mars  
 dimanche après midi Gilles et moi nous sommes  
 allés à la messe avec mes parents. Quand on est  
 arrivé Gilles me dit: regarde là - bas il y a une  
 maison en bois. Gilles me dit: regarde on y  
 elle est toute blanche. Je lui dis: aller on y  
 va. Alors quand on arrive Gilles me dit: regarde  
 un serpent d'eau. On monte quelque mètres et là  
 on se casse et on dit: comment on va faire pour  
 remonter? Je nous fait <sup>vous</sup> dépecher de sortir  
 avant qu'on se mette tout à l'eau on s'en va  
 quelque chose: on est au second au second <sup>à</sup>  
 et on voit une échelle <sup>qui descend</sup> et qui on voit la fin  
 de Gilles. On lui dit comment se servir qui on  
 était là? il nous dit parce que si vous <sup>à</sup> s'en  
 et nous sommes parties tout contents.

(40)

Recopie ton  
texte, au  
propre.

Vendredi 24 mars  
Bonne herisson!

(13)

Jeudi soir, moi et lasimes on était en train  
de jouer au <sup>jeu</sup> on voit verdu Claude qui met un  
corps de pied une boule lasime me dit: c'est un  
herisson. je lui réponds tu es sûr? je le tait  
- tu es sûr? et je me pique. et lors lasime prend une pierre et  
la lui jette. En ~~qu~~ quelques minutes après je suis parti  
soryer. Le lendemain en partant à l'école, il  
n'y était plus.

Date

les fourmis

(14)

Dimanche après midi, Gille et moi nous  
avons chassé des fourmis, avec des élastic. On va  
dans le champ, on cherche si il y a une ~~pat~~.  
je vois une fourmis, qui se bagarre avec un  
autre. et lors je vise et je les touche. une petite  
boite et je les mets dedans et je les <sup>prend</sup> fait donner  
à manger au lézard. Et chaque <sup>fois</sup> que on ~~le~~ en ~~est~~ une  
on le leur donne. et puis, à quatre heure je suis  
tu peux  
supprimer la partie goûter.  
dernière phrase.

Patrick

Mercredi 19 avril

### La carriole

- (15) Mardi soir, Eric et moi nous avons réparé la carriole. Eric me dit:
- va dans la cave chercher le marteau. Je le prends et je glisse sur une peau de banane. Je me suis relevé je ne trouvais pas le marteau. Alors j'ai regardé dans tous les coins de la cave il n'y était pas. Puis je suis allé appeler Eric m'a dit:
  - ça ne fait rien il est là.

### les boules

- (16) Lundi de vacances Gilles et moi nous avons joué aux boules. Gilles me dit:
- on commence? Il pointe et se met devant le dé. Je tire et je fais un carreau. Puis une heure après je gagne 8 à 5. Le garde arrive et nous dit:
  - ne jouez pas aux boules parce que vous n'êtes pas assés. Alors on est allé poser les boules pour jouer au ballon.

Jeudi 19 mai

### La partie de ballon prisonnier

- (17) Jeudi soir, Gilles Bruno et moi nous avons joué au ballon prisonnier avec les filles. Nous faisons les équipes et avec moi ils y a CHATAL, LILIANE, et Bruno. On commence et je touche Magalie. Et mon père m'appelle pour souper. Je suis monté et les filles ont continué.

(18)

~~jeudi 25 mai~~  
~~jeudi soir Jean Luc et moi nous sommes~~  
~~allé en ville les arabe~~

(19)

Vendredi 27 mai

Les cerises

jeudi après midi, Alain et moi nous sommes  
allés à la pique aux cerises. On arrive dans une  
vigne, Alain Alain me dit:  
regarde, il y a une cerisier. On rentre dans la  
vigne et on monte sur l'arbre. On goûte une cerise.  
Alors, on entend: attendez que je vous attrape,  
bande de

(20)

le vélo

le lundi soir, elle et moi nous sommes  
allés au tournoi samedi ~~on arrive~~ arrive  
et je vois Michel qui me dit bien je te prête un  
copie le vélo je le prend et je vais j'arrive au  
bureau de tabac. d'un coup je suis pour un  
garé au bord du trottoir pour aller chercher un paquet  
de Gauloise je tombe sur une voiture. Et je coupe le  
parabouli vite je vais acheter le paquet de cigarette  
et je pars les donner à mon père avec le vélo.

Patrick

DATE	TITRE	NOMBRE DE PERSONNAGES	AUTRES PERSONNAGES QUE PATRICE			AUTRES PERSONNAGES	ACTIONS IMPORTANTES
			COPAINS G.	COPAINS F.	FAMILLE		
(1) 27/9	La mer	3 (supposés)			Parents		Déplier les bagages et dîner. <b>Après digestion</b> , aller se baigner
(2) 2/10	La promenade	indéterminés + 1	"copains"			garde du bois	Demander la permission au garde. Jouer à cache-cache
(3) 2/11	A la pêche	2			Père		Père demande à Patrice de l'aider. Patrice ne peut pas, car <b>sa canne bouge</b> . Il attrape un poisson, le met dans le sac
(4) Avant Noël	Des jouets merveilleux	2	Jean-Luc				Admirer les jouets. Les jouets nous ont fait rêver.
(5) 8/2/72	La chasse	4			Père	un petit un chien	Patrice va acheter des cigarettes pour son père. Un petit lui dit "haut les mains". Il lâche le paquet – un chien lui vole le paquet et va dans sa niche. Patrice prend un bâton, se cache derrière un mur et donne <b>un coup de bâton sur la tête</b> du chien. Il part rejoindre son père.
(6) 16/2	Les arcs	3	Jean-Luc			un chien	On fait des arcs. Quelque chose bouge, je tire, c'est un chien, il nous poursuit, on se cache, on jette <b>une pierre sur la tête du chien</b> , il s'en va en hurlant. (Patrice mentionne "j'ai oublié de recopier mon texte")
(7) 3/3	C'est Alain qui lui a demandé d'écrire un texte sur lui	2	Alain				<b>Nous allons à la messe</b> . Alain veut aller au club. Patrice : Non ! A la sortie de la messe. Alain le provoque : "tu veux te battre ?" – "d'accord". Il m'envoie un miton dans l'œil. Il part en courant. Je te retrouverai sale lâche !

(8) ?	Le cinéma	3	Jean-Louis			l'ouvreur	Le film parle d'amour L'ouvreur: "c'est pas pour les enfants, c'est pour les grandes personnes – allez vous faire pèndre ailleurs bande de crapules".
(9) 8/3/72	Le jeu de Patte	3	Jean-Luc Joseph				Joseph sort "patte". Il poursuit Jean-Luc. Jean-Luc râle: "j'y joue plus, ça compte pas, il va toujours sur moi." La cloche a sonné "juste à ce moment".
(10) 14/3		3	Gilles			Frère de Gilles	Une maison, un puits. <b>On descend.</b> La corde casse, on est prisonnier. On crie "au secours!". Le frère de Gilles lance une corde et on remonte. "Je vous avais suivis" dit-il.
(11) 20/3	Texte avorté	1					Ce matin, comme travail, j'ai fait...
(12) 20/3 et 21/3	Le rallye	2	Christian				<b>Descendus</b> au fond du champ pour voir passer le Rallye de Monte Carlo – 1/4 d'heure après, je suis parti goûter.
(13) ?	Pauvre hérisson	4	Lasimes (arabe) Claude			un hérisson	Claude, en jouant au foot, donne un coup de pied dans une boule. Lasimes: "c'est un hérisson" Patrice: "tu es sûr?" Lasimes l'achève avec une pierre. Le lendemain, le hérisson n'y était plus.
(14) ?	Les fourmis	2	Gilles			deux fourmis un lézard	On chasse les fourmis, on en voit 2 qui se bagarrent. On les tue, on les donne à manger au lézard.

TABLEAU I B



(15) 19/4	La carriole	2 + 3 objets	Eric			une carriole une peau de banane un marteau	On a réparé la carriole. Eric: "va chercher le marteau dans la cave (noire)". Je glisse sur une peau de banane, je ne trouve plus le marteau. J'ai cherché dans tous les coins de la cave. Eric: "ça ne fait rien, il était vieux".
(16) ?	La partie interrompue	3	Gilles			Le garde	Je gagne. Je fais un carreau. Le garde: "ne jouez pas, car vous n'êtes pas assurés." Alors, on est allé poser les boules pour jouer au ballon.
(17) 19/5	La partie de ballon (d'abord intitulée "partie de gendarmes et aux voleurs") – Le prénom des filles est en capitale.	4 + DES FILLES	Gilles Bruno	CHANTAL LILIANE MAGALIE & D'AUTRES	Père		<div style="border: 1px solid black; display: inline-block; padding: 2px;">TABLEAU I</div> C  On joue au ballon prisonnier. Chantal, Liliane et Bruno sont avec Patrice. Patrice <b>touche Magalie</b> . <b>Le Père</b> appelle Patrice pour souper. "je suis monté et les filles ont continué".
(18) 25/5	Texte avorté	2 + Indéterminés	Jean-Luc			Les Arabes	Nous sommes allés ennuyer les Arabes... (non terminé)
(19) 27/5	Les cerises	3	Alain			quelqu'un	<b>Alain et moi</b> on va à la pique aux cerises, on goûte une cerise, on entend: "attendez un peu que je vous attrape, bande de voyous !" On est parti en courant.
(20) Fin Mai		4	Gilles Michel		Père		Ami, prête le vélo à Patrice pour aller acheter un paquet de cigarettes à son <b>père</b> . Patrice <b>tombe</b> , tord le parechoc d'une voiture, mais <b>se relève</b> et va vite porter le paquet à son père, et le vélo à son ami.

J'ai essayé ensuite, de classer les principales actions dans des rubriques préfigurant déjà une certaine idée que j'ai de l'ensemble des textes (après leur lecture). Quatre rubriques se dégagent :

- 1 - attaquer et agir directement
- 2 - subir et être agi
- 3 - demander la permission
- 4 - interdire ou impossibilité de faire

Mais ce classement, se révèle peu pratique, et à la lumière de certaines de mes associations d'idées, je démultiplie les rubriques, et j'arrive à ce tableau qui me satisfait davantage :

**a) Demander la permission – Remplir les conditions**

En effet, "faire la digestion", "aller à la messe", "demander la permission de"... me semble relever de la même direction : conditions imposées par les autres et la société.

**b) Faire un acte défendu – Descendre, pénétrer**

J'ai regroupé tout cela sous le titre de "recherches et investigations de Patrice".  
- d'une part, parce que beaucoup d'actes défendus sont décrits ;  
- d'autre part, dans la plupart des textes où les verbes descendre et pénétrer sont employés, il s'agit d'endroits profonds et sombres (puits, cave...) et que je relie cela à des endroits tabous, inquiétants.

**c) Donner des coups – se défendre**

Cela peut être significatif, selon qui les donne

**d) Demander de l'aide**

**e) Aider**

**f) Interdire – empêcher de faire**

**g) Recevoir des coups**

**h) Rater quelque chose**

o°o

Suivant toujours l'exemple de P. Clanché, j'ai consigné ces actes en deux tableaux :

**Tableau n° II à double entrée** (avec les numéros des textes) ;

**Tableau n° III synchronique** (les actions dans leur ordre diachronique sont superposées, ce qui donne une sorte de "matrice" des textes de Patrice).

En réalité, connaissant bien les textes de Patrice, car ayant vécu leur éclosion, le premier tableau a été suffisant pour moi, pour connaître à la fois, le sujet de l'action, l'action et celui qui subit l'action.

Voir pages 17 et 18

o°o

De plus, dans deux "schémas", j'ai présenté :

- les relations entre Patrice et les autres personnages (4) pour voir les rôles joués par ces personnages
- les principales actions de Patrice et leur suite immédiate (5) (pour mettre en lumière certains enchaînements peu visibles à la lecture des textes).

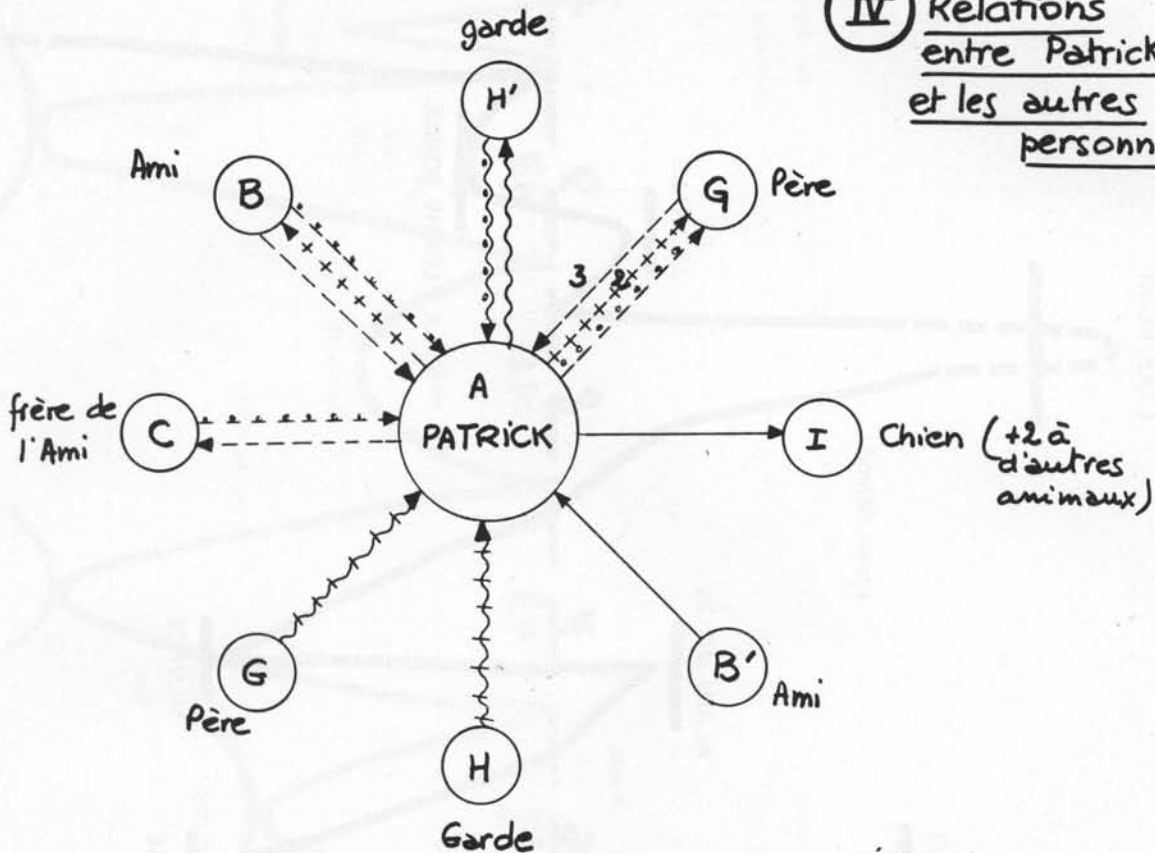
Voir page 19

TABLEAU II		Demander la permission	Faire 1 acte défendu		Donner des coups	Demander de l'aide	Aider	Interdire	Recevoir des coups	Rater quelque chose
		Remplir les conditions (a)	Descendre Pénétrer (b)	Se défendre (c)	(d)	(e)	Empêcher de faire (f)	(g)	(h)	
JE	A	1 - 2 - 7	acte déf. 8 - 17 19	desc. 10 12 15	5 - 6 - 14	10	20		7	3 - 5 10 - 15
L'AMI	B		7 - 19	10 12	7 - 13 - 14	15	20			
LE FRERE DE L'AMI	C						10			
LES FILLES	D									
LES CERISES	E									
LA CANNE A PECHE	F							3		
LE PERE	G					2 - 5 - 20		17		
LES GARDES	H							8 - 16 - 19		
LE CHIEN (on peut aussi y mettre les animaux : fourmis...)	I								5 - 6	
Nombre de textes concernés		3	10		6	5	3	5	3	4

**TABLEAU III** Voir le schéma IV de la page 19

a	b	c	d	e	f	g	h	
demander la permission remplir les conditions	acte défendu Investigations dans le domaine défendu	donner des coups agresser	demander de l'aide	aider ne pas aider	interdire ou empêcher de faire permettre	recevoir des coups	rater réussir à gagner	
Aa								manquent les textes : 4 - rêver 9 - jouer 11 - j'ai fait en classe.. (texte avorté) I' - autres animaux agressés que le chien
ABaH					HfA			
			GdA		FfA			
				AeG			Ah	
			GdA		IfA			
				AeG				
		Acl					Ah	
		Acl						
	Bb							
Aa		BcA						
	Ab				HfA			
	aBb						Ah	
			Ad	DeA				
	Ab							
		ABcl'						
		ABcl'	BdA					
Ab							Ah	
				AeB				
							Ah	
					HfA			
ABbD					GfA			
ABbD					HfA			
ABb				BeA			Ah	

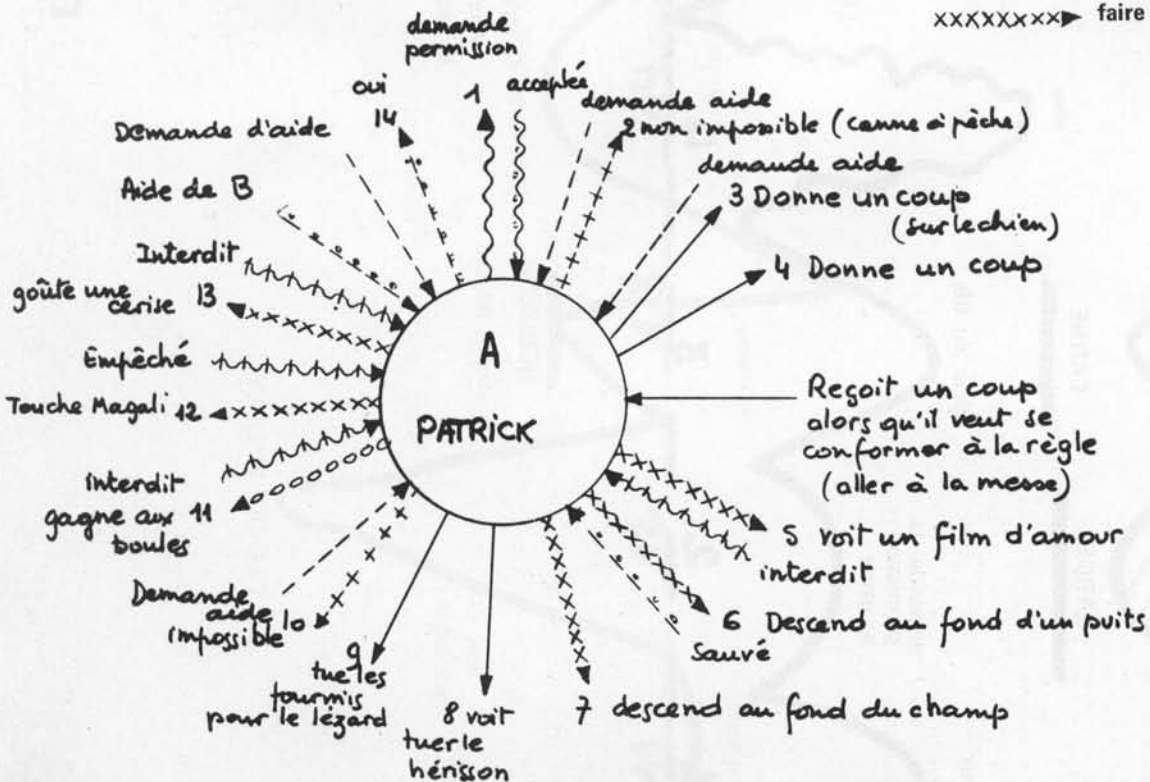
#### IV Relations entre Patrick et les autres personnages



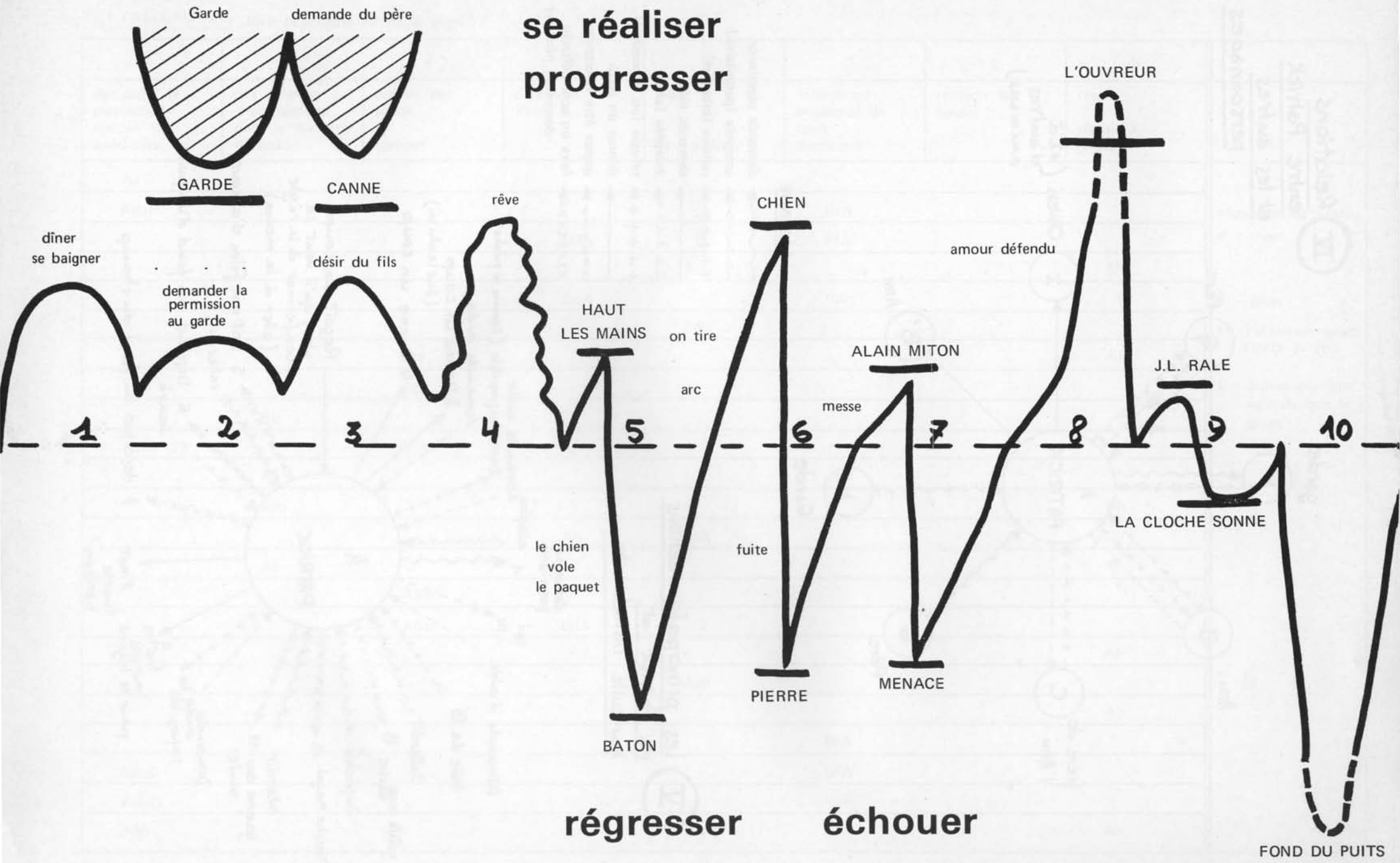
#### LÉGENDE

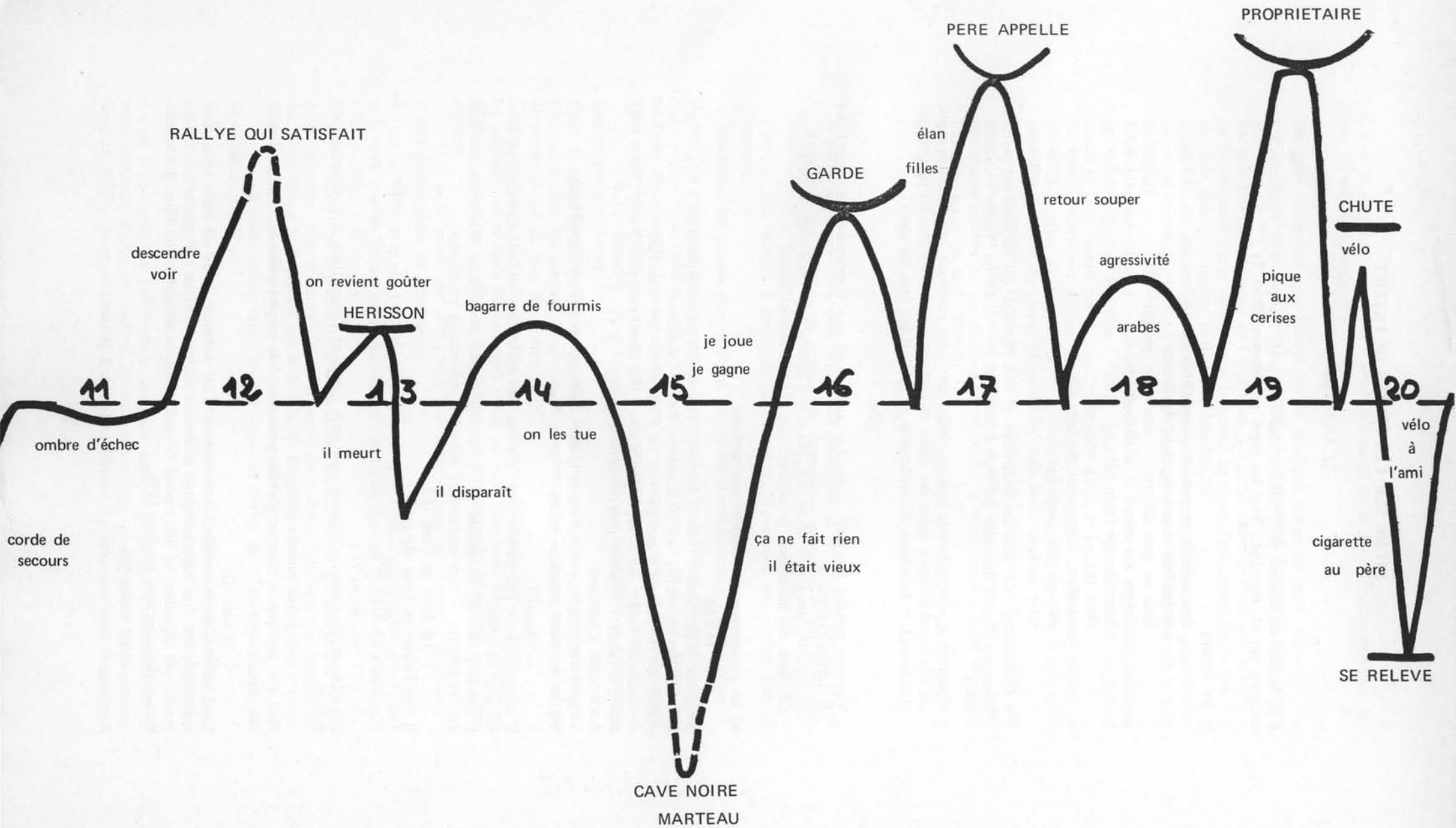
- demande permission
- acceptée (permission)
- refusée (interdire)
- demande aide
- acceptée (aide)
- refusée (ou impossible)
- donner un coup
- gagner être vainqueur
- faire un acte défendu descendre pénétrer

#### V Les principales actions de Patrick et leur suite immédiate



**se réaliser  
progresser**





## ETUDE SUR LES TEXTES DE PATRICE

### 2) ANALYSE

A la lecture du dossier, H. Vrillon a réalisé le profil suivant, dont l'importance est soulignée par M. Bertrand : Voir les pages précédentes 20 et 21

#### a) les actions

– demander la permission – remplir les conditions (a)	3 fois
– recherches et investigations de Patrice faire un acte défendu – descendre, pénétrer (b)	10 fois
– donner des coups – se défendre (c)	6 fois
– demander de l'aide (d)	5 fois
– aider (e)	3 fois
– interdire – empêcher de faire (f)	5 fois
– recevoir des coups (g)	3 fois
– rater quelque chose (h)	4 fois

\* *Conclusions* : Ce sont les recherches et investigations qui viennent en premier. Beaucoup d'actes défendus qui sont éclairés par les "descentes" (puits – champs – cave).

Beaucoup de coups donnés (qui en réalité sont aussi nombreux que les coups reçus, car des animaux ayant reçus des coups ne sont pas mentionnés dans les personnages principaux), et beaucoup d'interdictions et de "bâtons dans les roues".

o°o

Viennent ensuite les actes ratés. Les aides sont peu nombreuses, en regard des demandes exprimées.

En résumé, une grande recherche, pas mal d'interdictions, beaucoup de coups donnés, avec des demandes (permission, aide) et des actions ratées.

#### b) les personnages par rapport aux actions

##### • Je (A)

*demander la permission* : sur 3 demandes (ou remplir les conditions) est 3 fois acteur.

*investigations recherches* : sur 10 tentatives, il est 6 fois acteur.

*donner des coups* : sur 6 agressions, il est 3 fois acteur (ou co-acteur).

*demander de l'aide* : sur 5 demandes, il est 1 fois acteur (son père 3 fois, l'ami 1 fois)

*aider* : il aidera 1 fois son père au dernier texte ;

il n'interdit à personne :

il reçoit une fois les coups d'un ami. alors qu'il veut remplir les conditions.

Sur les 4 actions ratées, il est le seul acteur.

##### • l'Ami (B)

Il accompagne 4 fois Patrice (sur 10) dans les recherches ou investigations, et dans les actes défendus.

Il donne 3 fois des coups (sur 6) : 1 fois sur Patrice, une fois sur le hérisson, une fois sur les fourmis – non mentionnés dans les personnages principaux.

##### • Le frère de l'ami (C)

Il tire Patrice et l'ami du puits

##### • les filles (D)

##### • les cerises (E)

Les filles et les cerises n'agissent pas, mais signifient l'orientation des recherches de Patrice.

##### • la canne à pêche (F)

Peut être interprétée comme symbole phallique. Elle empêche une fois Patrice d'aider son père.

##### • le père (G)

(seul membre de la famille à être mentionné) Il demande 3 fois de l'aide (deux fois exprimées, une fois supposée dans le dernier texte) à Patrice qui pendant 2 fois ne pourra pas répondre, et qui répond favorablement au dernier texte. Mais, il empêche Patrice de jouer avec les filles (17)

##### • les gardes (H)

Remplissent bien leur rôle, et interdisent 3 fois à Patrice.



## ● le chien (I)

Lui n'est là semble-t-il, que pour recevoir des coups sur la tête. (D'autres animaux, hérisson, fourmis sont aussi tués).

### \* Conclusions

On peut remarquer que Patrice est le principal acteur, et qu'il concentre son énergie pour l'investigation (actes défendus, domaine sexuel, descentes), pour donner des coups, surtout au chien.

La seule fois où il demande de l'aide, c'est "un grand frère" de l'ami qui l'aide (sauf au dernier texte), par contre, il rate beaucoup de choses (aider son père, la descente du puits, aider son copain, la descente dans la cave...)

L'ami, lui, est surtout assistant de Patrice pour les actes défendus et pour donner les coups (remarquer les "AB" fréquents dans le tableau n° III). Qui est le frère de l'Ami ?

Filles et cerises éclairent l'objet de la recherche de Patrice. Le père n'est mentionné que pour demander de l'aide à Patrice, (qui ne peut répondre, sauf au dernier texte) et pour l'empêcher de toucher Magalie (avec le ballon).

Les gardes interdisent de voir le film d'amour, de gagner la partie de boules, de goûter une cerise, alors qu'au début, ils permettent de pénétrer dans le bois pour jouer à cache-cache. Le chien, lui, prend les coups.

On peut rapprocher le chien, les gardes, "quelqu'un", le père. Le chien prend les coups. Les gardes et/ou le père interdisent. L'ami supporte avec Patrice le poids des responsabilités, ce qui diminue la culpabilité consécutive aux actes défendus. La cerise paraît un fruit défendu.

Patrice, culpabilise, subit toujours, ne peut exprimer son désir, ne peut interdire à son tour.

Cela a-t-il évolué tout au long de l'année ?

o°o

A partir de là, de cette question, de ces réflexions, je reprends un certain travail "d'analyse" (en ce sens, je rejoins les dimensions verticales et diachroniques), mais sur une trame plus claire, d'après des éléments plus précis, plus "objectifs".

J'étudie donc surtout à partir du tableau n° II, "l'évolution des actions dans le temps"...

### c) l'évolution des actions dans le temps (je rejoins là une dimension "diachronique").

Il suffit de regarder à quelles actions correspondent les numéros des textes, classés chronologiquement (tableau n° II). On peut, selon le but qu'on se fixe, établir des relations, tenir compte des connections supposées entre les actions et les personnages, pour suivre leur évolution, transformation, équivalence...

● Les demandes de permission (ou remplir les conditions) se cantonnent dans les premiers textes de 1 à 7.

C'est la canne à pêche qui la première, en 3, empêche Patrice d'aider son père. C'est aussi dans les premiers textes en 3 et en 5 que sont mentionnées les seules demandes d'aide du père de Patrice.

C'est surtout dans les premiers textes, que partent en direction du chien, entre 3 et 5, les premiers coups après les demandes d'aide du père (voir aussi schéma (V) 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> actions), et qu'on note en 3 et 5 aussi, les premiers ratés de Patrice, pour aider son père.

● A partir du 7<sup>ème</sup> texte, on peut déceler un certain "glissement".

\* plus de demandes de permissions

\* c'est au 7<sup>ème</sup> texte que l'on note le premier acte défendu (fait cependant par l'Ami) et la seule fois où Patrice prend un "miton" de l'Ami alors qu'il voulait se conformer à la loi. (aller à la messe).

\* le 8<sup>ème</sup> texte : est le premier acte défendu fait par Patrice, et qui déjà éclaire l'objet de sa recherche "film d'amour". C'est le texte, où la classe, lors de la communication des textes libres, lui a signifié par la bouche de Dominique (une fille) qu'elle avait vu et entendu son agressivité envers quelqu'un et qu'elle l'acceptait :

"Il vaut mieux être "brutal" dans ses textes que "physiquement", lui a-t-on dit ce jour-là...

\* on glisse alors des actes défendus (où l'on reviendra plus nettement ultérieurement) à des textes qui parlent de "descentes" et dans des endroits profonds et noirs (puits 10 - cave 15) qui s'accompagnent d'autres ratés.

\* c'est à l'occasion du 10<sup>ème</sup> texte (descente dans le puits) que Patrice formule la seule demande d'aide, et surtout le seul personnage qui répondra favorablement (sauf au 20<sup>ème</sup>) : le grand-frère de l'ami (qui est-il ?)

\* c'est dans ces textes (de 7 à 15) que l'on note :

- les derniers coups donnés
- les dernières demandes d'aide et les derniers ratés

● *Les derniers textes de 16 à 19*

\* on revient à des actes défendus qui sont clairement exprimés par Patrice :

17 : toucher Magalie ; c'est la première fois où les filles apparaissent  
18 : goûter une cerise, qu'on pourrait appeler "fruit défendu", d'après les textes de Patrice.

\* apparaissent simultanément les interdictions *nettes* des gardes et du père :

16 : le garde empêche Patrice de gagner, c'est la première fois où Patrice a le beau rôle.

17 : le père empêche Patrice de jouer avec les filles (à rapprocher du texte n° 8 au cinéma).

19 : "quelqu'un" l'empêche de goûter une cerise. Rappelons que le texte n° 17, intitulé "la partie interrompue" avait été primitivement intitulé par Patrice sur le cahier de brouillon "la partie de gendarme et de voleurs", puis rectifiée par lui-même, qui parle de ballon prisonnier. Cela éclaire la culpabilité que ressent Patrice.

● *Au 20<sup>ème</sup> texte, le dernier de l'année*

C'est le seul texte où :

- l'ami aide Patrice sans avoir eu de demande de sa part (prêter le vélo pour acheter le paquet de gauloises).
- malgré les embûches, pour la première fois, Patrice triomphe et va porter à son père le paquet de gauloises.

o°o

On note tout au long, une évolution de l'expression de plus en plus précise du conflit entre Patrice et la loi, de l'agressivité de Patrice pour son père, de son désir...

o°o

On peut bien sûr, à partir de là, émettre pas mal d'idées sur l'origine profonde de tels textes libres :

– La Loi du Père (avec un grand L et un grand P), du Père symbolique, qui interdit la fusion, la relation incestueuse à la mère, qui permet l'accès de l'enfant à une plus grande liberté vis-à-vis de la mère, par le passage du désir *d'être* le Phallus au désir de *l'avoir* (le Phallus comme le Père).

"tu ne coucheras pas avec ta mère" et à la mère : "tu ne réintégreras pas ton produit".

– Ce désir qui va être de ce fait reporté d'objet en objet, sans jamais être satisfait – cette loi de prohibition de l'inceste, qui va déterminer une certaine attitude vis-à-vis de toute autre loi sociale, de toute autorité vécue... etc. Seraient-ils des déterminants lointains du soubassement commun des textes de Patrice ? Mais il est impossible de le préciser.

o°o

Il faudrait d'autres éléments qui permettraient une analyse du "Cas Patrice".

A le tenter, je risque aussi de ne "voir" que le reflet de mes propres attitudes vis-à-vis de la "Loi".

o°o

Mais Patrice n'est pas un cas, il y avait 15 Patrice en classe, et je ne suis pas, et ne tiens pas à être celui qui analyse Patrice.

Je ne suis, et ne peux être que celui qui offre à Patrice la possibilité de "parler", par la voie du texte libre entre autres, de lui donner aussi :

\* la possibilité de se soumettre aux lois de la classe mais d'être censeur à son tour (*je l'encourage à être responsable d'atelier, président du jour*).

\* la vie en collectivité mixte et les contacts multiples (verbaux et physiques).

\* la valorisation de ses réussites dans le sport surtout, le travail manuel, la peinture, le théâtre, la musique... où il peut être au moins une fois leader.

## BREF, JE PRATIQUE LA PEDAGOGIE FREINET

o°o

La seule "particularité" de Patrice est de n'avoir pas écrit de textes plus originaux, plus "authentiques", plus "accrochants", mais des textes qu'on retrouve chez beaucoup d'enfants au départ ; des textes qui risquent d'être négligés par les amateurs de textes enfantins "profonds".

Or, il se trouve que ces textes ne sont pas si anodins que cela, et qu'ils sont à considérer comme une Parole (1) au même titre que d'autres textes jugés "plus évolués".

Mais le temps dont on dispose pour laisser une chance aux enfants de "parler", sera toujours trop court, et d'un an de classe, cette tentative de lecture des textes de Patrice, est le seul témoignage de ce que peut provoquer cette situation :

Un enfant "échoué" qui se met à écrire.

(1) voir note (1) au bas du commentaire de J. Caux.

o°o

### NOTE DE JACQUES CAUX

*C'est une très bonne étude. Il faut savoir gré à René d'avoir su se distancer par rapport à son action pédagogique pour essayer de mieux comprendre un enfant, pour montrer que le texte dit banal n'existe pas, que tout texte est significatif. Non pas forcément d'une parole (au sens psychanalytique du terme) comme le pense un peu vite René, (1) mais au moins d'un discours participant du dynamisme propre de cet enfant-là, à ce moment-là.*

*Il est, en effet, une dimension qui manque à ces textes, c'est celle de la régression nécessaire et préalable à toute prise de conscience de soi.*

*On ne peut en faire grief à René. Il est l'Éducateur placé – comme l'enfant – dans un milieu institutionnel donné, c'est-à-dire dans tout un réseau d'institutions et de relations. Ce réseau ne permet guère la régression. Celle-ci peut se produire. C'eût été alors à René et au groupe à l'accueillir, l'accepter. Mais ceci est une autre histoire.*

*Tels qu'ils sont, ces textes sont significatifs et le grand mérite de René est d'avoir fait surgir quelques-unes de ces significations.*

*Un autre avantage de cette recherche particulière est de pouvoir être en quelque sorte généralisée. Il est à souhaiter que d'autres éducateurs – cette fois-ci aidés de psychologues ou d'analystes – s'essaient à cette analyse. Il se pourrait, alors, qu'on atteigne à une autre dimension.*

(1) Oui, mon terme de "Parole", pris au sens strictement psychanalytique, est abusif. Il faut le prendre pour ce qu'il est.

Je suis engagé dans la trajectoire de Patrice.

C'est parce que, en pédagogue Freinet, nous voyons tout, sous l'angle dynamique de l'évolution de l'être ; et d'un discours apparemment anodin, nous avons des preuves empiriques de ce qu'il peut en advenir.

De reformulations en reformulations, nous savons que dans le milieu riche qu'est une classe Freinet, permissif, structuré comme un langage, il arrive qu'un "enfant-objet" (de sa famille, de la société, de l'École...), accède à sa propre histoire et la parle, parce qu'alors, à force de tentatives, les êtres ne sont plus des personnages, mais ont reconquis un statut de sujet qui peut parler, les choses et les actes reprennent un sens, la classe reprend vie, et les murs de la pédagogie s'écroulent lentement...

## DANS LA COLLECTION



## NOUS PUBLIONS DES DOCUMENTS

- Ils témoignent de l'inséparable dialectique qui unit la pratique et la réflexion.

- Dans un premier temps, ils tendront à enrichir nos hypothèses rassemblées par C. Freinet sous la forme des lois du tâtonnement expérimental.

- Encore mal armés pour l'analyse et malhabiles dans le maniement du jargon théorique, nous solliciterons *ensuite*, l'aide nécessaire afin de préciser les relations vivantes et enrichissantes avec la science (et ses divers courants de pensée) dont nous avons besoin.

- Ces échanges se feront sur le tas, hors de tout dogmatisme, dans le cadre de travail humain qui est notre règle.

- Nous offrons notre potentiel, notre savoir d'artisans pédagogiques, aux renforcements de ceux qui peuvent nous apporter l'expérience de leur savoir.

- Ainsi pourra apparaître au grand jour, la seule démarche que nous estimons être vraiment

EXPERIMENTALE  
et  
SCIENTIFIQUE

*J'ai déjà écrit que la BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL constituait la plus gigantesque et efficace aventure éducative conduite dans ce pays depuis la GRANDE ENCYCLOPEDIE de DIDEROT...*

*Aujourd'hui, je découvre l'intérêt des B.T. de RECHERCHES et souhaite vivement pouvoir participer au travail d'élucidation qui suivra la publication des expériences et des cas.*

*Je suis sûr que ces derniers présenteront, en dépit de la valeur des maîtres, un caractère « banal » qui autorisera leur généralisation — ce qui n'est pas souvent le cas des expériences pédagogiques habituelles.*

*Une monographie objective bien localisée (lieu-temps)... intégrant les attitudes autant que les résultats, les procédures autant que les contenus, une telle monographie a valeur scientifique. Bien souvent plus scientifique qu'une théorie. D'où le rôle du « témoin » enregistreur, car le maître ne peut généralement être juge (responsable) et partie.*

*Bref, merci pour cette nouvelle et riche contribution. Et surtout que les maîtres se guérissent de toute timidité abusive !*

Professeur Jean VIAL  
Sciences de l'éducation  
Université de Caen  
Laboratoire de psycho-pédagogie



**SUPPLÉMENT  
à LA REVUE L'ÉDUCATEUR**

Abonnement d'un an (20 n<sup>os</sup>)  
à L'Éducateur : 51 F (étranger 69 F)  
supplément BTR : + 52 F (étranger 61 F)  
à souscrire auprès des P.E.M.F. — BP 282 —  
06403 Cannes.

CCP : P.E.M.F. Marseille 1145-30

Publication éditée, imprimée et diffusée par  
la Coopérative de l'Enseignement Laïc (CEL)  
Place H. Bergia - Cannes (AM) France  
Directeur de la publication : M. Beaugrand  
Responsable de l'édition : M.E. Bertrand  
Date d'édition : 1 - 1975 — dépôt légal :  
1<sup>er</sup> trimestre 1975 — N<sup>o</sup> d'édition : 651 —  
N<sup>o</sup> d'impression : 2667